

OCTOBRE 1973 : FIN DES « TRENTE GLORIEUSES » ET « CRISE ECONOMIQUE ».

Il y a 40 ans prenaient fin les « Trente Glorieuses ». Comment justifier l'épithète « glorieuses » pour qualifier les années 1945/47-73/75 ? Auteur de l'expression, l'économiste **Jean Fourastié** s'en est expliqué dans un entretien accordé au magazine *Histoire Magazine* en 1980 :

.....

« *Question* : Monsieur Fourastié, vous vous êtes intéressé dans votre ouvrage *Les Trente Glorieuses* [publié en 1979] à l'évolution économique des trente dernières années. **Pourquoi les qualifiez-vous de glorieuses ?**

Jean Fourastié : Tout d'abord **ce fut, du point de vue économique, une période extrêmement brillante, une révolution qui a profondément changé le pays...**

Non seulement **la production est plus importante, mais elle est de surcroît obtenue avec moins d'heures de travail.** Auparavant, on obtenait une production faible avec un grand nombre de travailleurs. Pourquoi ? Parce que **les techniques de production** étaient alors moins efficaces qu'elles ne le sont aujourd'hui.

Les rendements à l'hectare ont prodigieusement augmenté. Pour le blé, ils sont passés de douze quintaux à l'hectare à trente quintaux à l'hectare ; pour le vin, de vingt-cinq hectolitres à cent hectolitres ! **À l'inverse, le nombre de travailleurs agricoles pour cent hectares est passé de vingt-huit à huit.** Cela signifie que huit personnes seulement obtiennent une production nettement supérieure à celle des vingt-huit personnes de 1946.

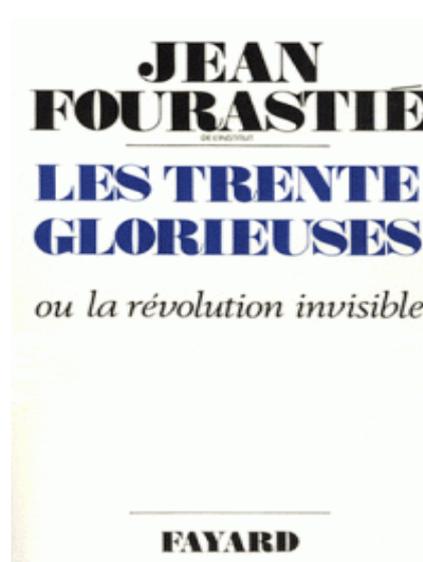
L'efficacité du travail fut le moteur essentiel de la croissance. **A côté de cela, notre économie a bénéficié dans l'après-guerre d'une série de facteurs favorables sans lesquels l'évolution économique aurait été sinon nulle du moins beaucoup moins brillante, moins glorieuse... »**

.....

Les Trente Glorieuses correspondent donc à **trente années d'une extraordinaire croissance économique : 5% /an en moyenne.** L'augmentation et l'accumulation des quantités produites et des capacités de production touchent **tous les secteurs d'activités** : agriculture, industrie et services avec de puissants **transferts d'actifs** au bénéfice des services marchands et non

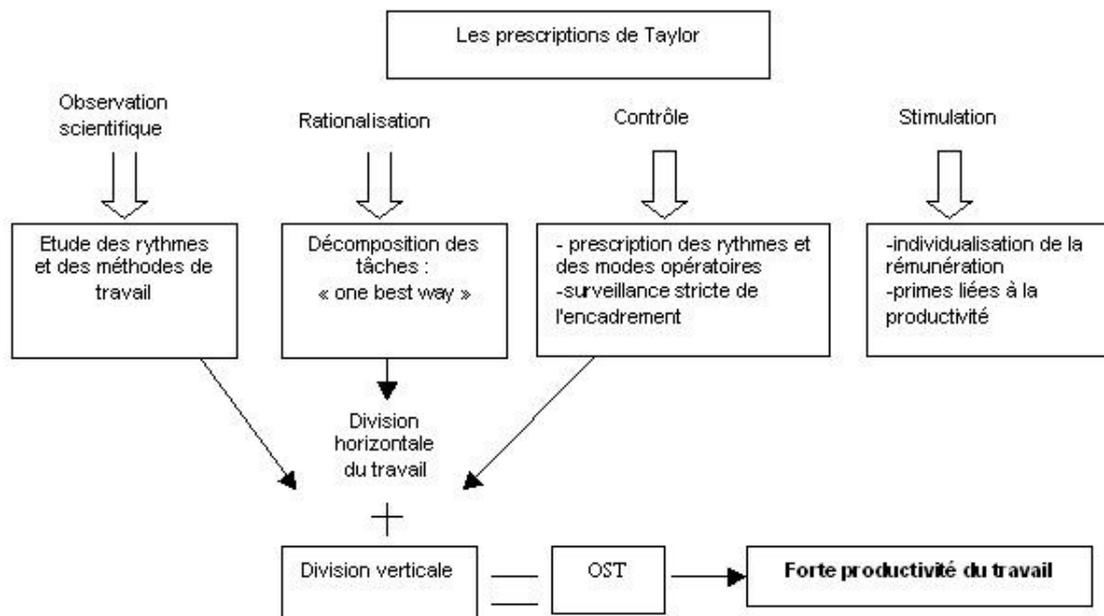


Jean Fourastié



marchands et au détriment du secteur agricole (1945 : 7 M d'agriculteurs, 1975 : 2M). Avec la généralisation du **taylorisme (*)** et de son corollaire obligé **la standardisation, le travail à la chaîne** permet **la production de masse de biens de consommation** (automobiles, électroménager...). **Le travail industriel gagne en efficacité : la productivité des hommes et des machines explose.**

(*) Le taylorisme : une organisation du travail fondée sur la **simplification**, la **limitation** et la **spécialisation des tâches** à accomplir par l'ouvrier :



Hatier 2003, d'après Michel POUGET, *Taylor et le taylorisme*, Coll. Que-sais-Je ? PUF, 1998.

division verticale : les ingénieurs ou cols blancs définissent les méthodes de travail optimales - travail de conception- qu'appliqueront les ouvriers ou cols bleus : travail d'exécution.

C'est le règne des **OS** : **Ouvriers Spécialisés**, notamment dans l'industrie automobile. **Enfants de l'exode rural ou de l'immigration ibérique et nord-africaine**, le plus souvent sans aucune formation initiale, ils sont embauchés pour exécuter des tâches simples, ne demandant en fait aucune spécialisation.

Le taylorisme permet le travail à la chaîne et impose la standardisation:



Des transformations tout aussi radicales affectent l'agriculture. La **mécanisation** -dont le tracteur reste le symbole- pousse au remembrement et à la simplification des systèmes de cultures. **L'industrie chimique et l'agronomie** -cette dernière avec l'INRA -Institut National de la Recherche Agronomique- où Limagrain- apportent à des agriculteurs, dont le niveau de formation ne cesse de s'élever, semences et intrants (*) qui assurent **des rendements et une productivité sans cesse croissants.**

(*) intrant : <http://www.futura-sciences.com/magazines/environnement/infos/dico/d/developpement-durable-intrant-10012/>

Quels sont les autres « facteurs favorables » dont parle M. Fourastié ?

Le premier est la conséquence du conflit qui vient de s'achever : **il faut reconstruire le pays.** Le **BTP (Bâtiment et Travaux Publics) est alors en plein essor.** D'autant qu'il faut loger une population en **forte croissance démographique** : les années 50 et 60 sont celles du « **baby boom (*)**» (taux de natalité de 21 pour mille en 1946), d'une **forte fécondité** (le taux oscille entre 2,5 et 3,1 enfants contre tout juste 2 aujourd'hui) et d'une **chute remarquable de la mortalité**, notamment infantile et juvénile (vaccinations, alimentation, hygiène). C'est ici que l'on mesure les bienfaits de **l'Etat providence mettant en œuvre les droits créances, notamment la création de la Sécurité Sociale.**

(*) « **baby boom** » : anglicisme désignant une **forte natalité** dans les pays d'Europe et d'Amérique du Nord après la seconde guerre mondiale et jusqu'au début des années 70. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Baby-boom.htm>

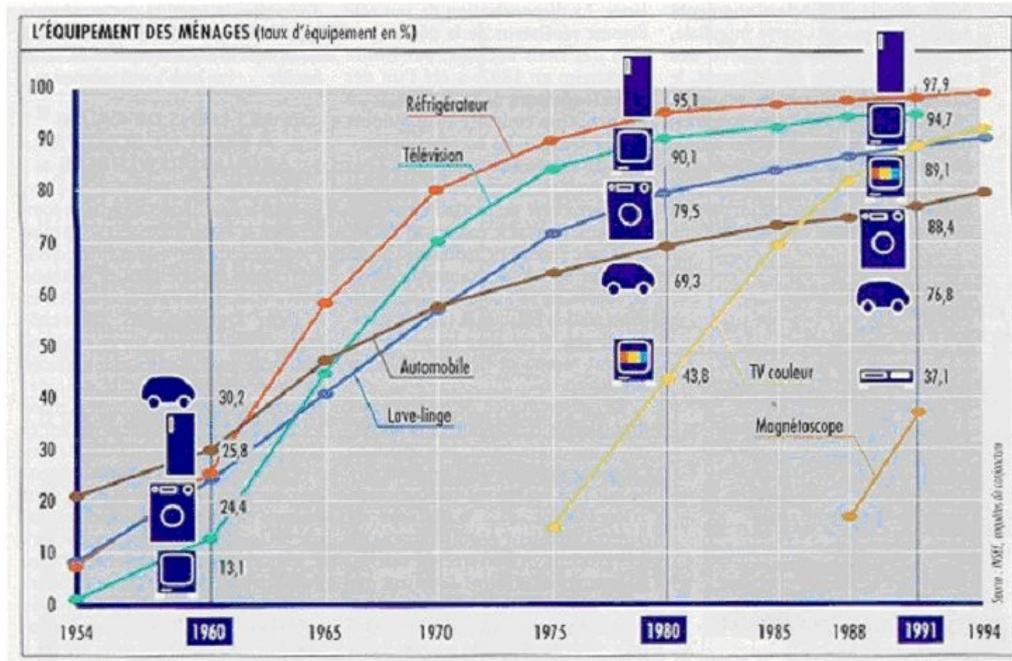
On invoque aussi l'état d'esprit favorable à **l'ouverture économique** : baisse régulière des droits de douane, création de la Communauté Economique Européenne ; autant de stimulants pour la production. **Enfin, et peut-être surtout, c'est une période d'énergie très bon marché pour ne pas dire gratuite** (document p.6). **Le pétrole** se substitue rapidement au charbon dans les transports (automobiles, chemins de fer...) et la vie domestique : chauffage.

L'élévation du niveau de vie est extraordinaire. Les ménages s'équipent et consomment (page4) : voitures, réfrigérateurs, radios, TV, électroménager ; on fréquente les premiers hypermarchés... Trois semaines de congés payés en 1956, 4 en 1969 : **le temps des loisirs** devient réalité et **les vacances se démocratisent**, ouvrant de nouvelles perspectives pour l'emploi et l'aménagement du territoire comme en témoigne l'aménagement touristique de la côte languedocienne dont témoigne La Grande Motte et ses pyramides. **Commence l'essor d'une catégorie fourre tout : les « classes moyennes (*)**».

(*) classes moyennes : http://www.toupie.org/Dictionnaire/Classe_moyenne.htm

La France entre dans la société de consommation de masse de façon imperceptible : le sous titre de l'ouvrage parle de « révolution invisible ».

Taux d'équipement des ménages français entre 1954 et 1994 :



« Moulinex » apporte le bonheur au foyer et suit l'évolution des mœurs : en 1959, la femme au foyer prépare de « bons petits plats » pour son mari avant de jeter le tablier l'année suivante...



Le premier hypermarché ouvre en 1963 à Sainte Geneviève des Bois :

Associé au parking sans lequel il n'existerait pas, l'hyper définit un nouveau paysage urbain, une nouvelle esthétique et une nouvelle façon de s'appropriier l'espace.



Des artistes se sont emparés de ces changements socio-économiques.

Comme l'hypperréaliste américain Duane Hanson (1925-96), auteur en 1970 de « Supermarket lady » ou « Caddy » :

Cette sculpture est un « lifecasting », un moulage sur modèle vivant ensuite habillé, coiffé, accessoirisé.

Une ménagère habillée de vêtements aux couleurs criardes pousse un Caddy débordant de produits alimentaires préemballés. Symbole des excès d'une société où consommer devient un impératif allant jusqu'à abolir les frontières entre vie privée (les bigoudis et la cigarette) et vie sociale.



Ou le roi du Pop Art, Andy Warhol dont les « Campbell's Soups » renvoient à la production de masse comme ses sérigraphies semblent rendre l'art accessible à toutes les bourses car reproductibles à l'infini.



Ou « les tableaux-pièges » de Daniel Spoerri : les reliefs d'un repas sont fixés sur un support qui devient tableau une fois à la verticale. « Eat art » symbole d'une société de l'abondance et du gaspillage.



Cette évocation serait incomplète sans la chanson de Jean Ferrat « La Montagne » :

« Ils quittent un à un le pays / Pour s'en aller gagner leur vie / Loin de la terre où ils sont nés / Depuis longtemps ils en rêvaient / De la ville et de ses secrets / Du formica et du ciné... »

<http://www.youtube.com/watch?v=-RijjCk9H5k>

Description de la fin d'un monde bousculé par l'irruption de la modernité. Ce monde qui disparaît, c'est celui d'une humanité enracinée dans des paysages millénaires et des pratiques culturelles ancestrales, aux repères culturels immuables (la tradition).

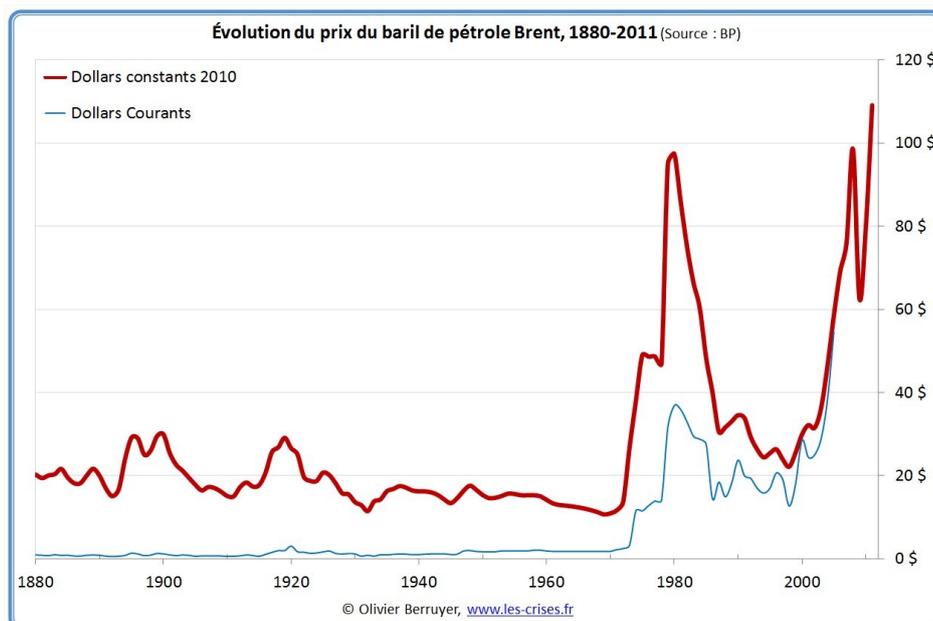
.....

Cet âge d'or (rétrospectivement) prend fin au début de la décennie 70. Le révélateur de ce que l'on appelle « la crise » est le choc pétrolier d'octobre 1973.

Les 16 et 17 octobre 1973, pendant la guerre du Kippour (qui oppose L'Égypte et la Syrie à Israël), les pays arabes membres de l'**OPEP** -Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (*)-, alors réunis au Koweït, annoncent **une augmentation de 70 % du prix du baril de brut**, accompagnée d'une **réduction mensuelle de 5 % de la production pétrolière** et d'un **embargo sur les livraisons de pétrole à destination des États qui soutiennent Israël** : États-Unis, Europe occidentale, notamment Pays-Bas. (L'embargo sera levé 5 mois plus tard). **En un an, le prix du baril passe d'environ 3 dollars à 12 dollars** (courbe bleue ci-dessous). Ce renchérissement assurera la rentabilité des gisements difficile d'accès (off shore en Mer du Nord, Arctique...).

(*) OPEP: <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/OPEP/136289>

et http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_pays_exportateurs_de_p%C3%A9trole



Ce choc pétrolier révèle la fragilité d'une croissance exclusivement quantitative : la réussite économique se mesure alors en termes de PNB -Produit National Brut-, en tonnes de charbon, barils de pétrole, millions d'automobiles produites ou km d'autoroutes... Il révèle surtout l'essoufflement de ce type de développement dont témoigne dès juillet 1967 la création de l'ANPE -Agence Nationale Pour l'Emploi, le futur Pôle Emploi- par le gouvernement français. Le chômage devient sujet d'inquiétude avant d'exploser dans la décennie 80.

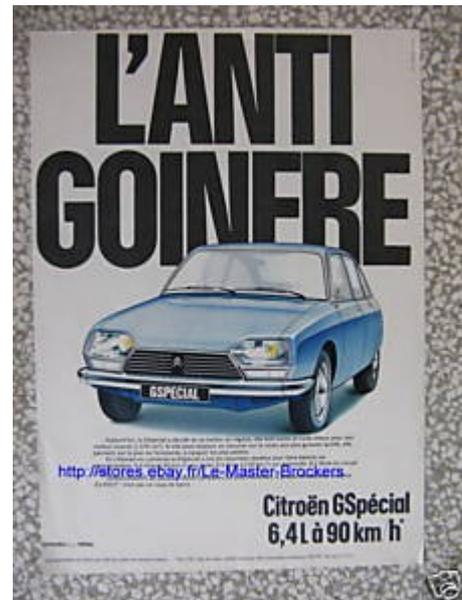
Ce même choc pétrolier est à l'origine en France du Plan Messmer -du nom du Premier ministre de Georges Pompidou- de construction d'un parc de centrales nucléaires :

Pour en savoir plus : <http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-nucleaire/chronologie/>

Mais aussi des politiques d'économies d'énergie mises en œuvre autour d'un fameux slogan : « En France, on n'a pas de pétrole mais on a des idées »:

<http://www.youtube.com/watch?v=aHoJ130hQ3E>

chauffage réduit (19°), éclairage nocturne interdit, télévision arrêtée après 23 heures, limitations de vitesse : 90 km/h sur route et 120 sur autoroute à partir du 1er décembre 1973... Et la publicité de récupérer le thème comme en témoigne cette affiche de la rentrée 1977 pour Citroën :



A la question les Trente Glorieuses reviendront-elles, voici ce que répond M. Fourastié :

« *Question* : Les trente années glorieuses sont-elles terminées ou bien sommes-nous en route vers les cinquante, voire les cents glorieuses ?

Jean Fourastié : **Elles sont terminées, sans aucun doute.** Le type de croissance que nous connaissons depuis cinq ou six ans n'est plus celui des Trente Glorieuses.

Ce qui ralentit la croissance, ce sont les autres facteurs qui sont désormais bien moins favorables que par le passé. Il y a la nécessité de **payer l'énergie beaucoup plus cher, la désorganisation complète du commerce mondial, de la monnaie, les troubles politiques survenus dans des pays dont le poids économique est considérable. C'est tout un ensemble qui fait que notre croissance est de l'ordre de 2 à 3% au lieu des 5 à 6% antérieurs** ».

.....

Pour l'économiste, les Trente Glorieuses ne reviendront pas. Outre le **facteur énergétique**, il recense « la désorganisation... de la monnaie » et des « troubles politiques ». A la date de l'entretien, le **facteur financier** auquel fait allusion M. Fourastié est celui des **changes flottants inaugurés en 1971 par les Etats-Unis** lorsqu'ils ont décidé que le dollar n'aurait plus de parité fixe avec les autres devises. C'est le début d'une cascade de dévaluations/révaluations des monnaies européennes à laquelle tente de mettre un terme la création en 1979 du **Système Monétaire Européen :SME (*)**.

(*) SME selon l'INSEE : Le système monétaire européen (SME) avait pour objectif de resserrer la coopération en matière de politique monétaire entre les pays de la Communauté, afin d'aboutir à une zone de stabilité monétaire en Europe. Les principaux éléments qui le composaient étaient : l'écu (monnaie commune de compte), le mécanisme de change (fluctuations des monnaies admises dans les limites fixées par les gouvernements) et d'intervention et divers dispositifs de crédit.

Avec les années Reagan aux USA (1981-89) et Thatcher au Royaume-Uni (1979-90), la dérégulation deviendra la norme en économie et **le capitalisme financier prendra le pas sur le capitalisme industriel hérité du XIX^e**, écrivant une **nouvelle page de l'histoire économique...**

Quant à l'**instabilité politique**, M. Fourastié fait sans doute allusion aux derniers **soubresauts de la Guerre froide entre USA et URSS en Afghanistan** (l'entrée des troupes soviétiques à Kaboul a lieu en décembre 1979) **en Afrique** (guerres civiles en Angola et Mozambique récemment décolonisés par le Portugal) ou en Amérique centrale (Nicaragua).

.....

Les « Trente Glorieuses » : Une très courte période historique au cours de laquelle on a eu le sentiment voire la certitude que demain serait forcément meilleur qu'aujourd'hui... Le niveau de vie s'élevait, « l'ascenseur social » fonctionnait. Les trente Glorieuses ou toujours plus et mieux.

Depuis quarante ans, nous vivons « la crise ». Terme impropre pour qualifier une situation qui dure : emprunté au vocabulaire médical, le mot désigne un moment caractérisé par un changement subit et non un état chronique. Désindustrialisation, délocalisations, chômage, impact des nouvelles technologies (informatique, Internet, biotechnologies...), remise en question des « acquis sociaux »... Monde instable -mais était-il stable avant ?- mais surtout monde inquiétant car rongé par le chômage de masse, facteur de déclassement social.